

<https://ricochets.cc/Le-gouvernement-enferme-et-matraque-aussi-des-grevistes.html>



Le gouvernement enferme et matraque aussi des grévistes !

- Les Articles -

Date de mise en ligne : vendredi 3 janvier 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

FAIRE GREVE N'EST PAS UN CRIME !

Hier un syndicaliste Sud Rail a été arrêté au moment de la charge et nasse policières, à Opéra, Paris.

Il a été placé en GAV avec comme chefs d'accusation " Visage dissimulé » et « violence envers policiers ». Sachant qu'il n'y a eu aucun policier agressé avant, pendant ou après la charge, qui elle, a fait deux blessés sérieux. Ce même syndicaliste a été violenté dans le commissariat et a deux jours d'ITT !

Comme cerise sur la gâteau, sa GAV a été prolongée de 24H.

Une double peine pour des grévistes exerçant leur droit à manifester, et symptomatique de la fébrilité du pouvoir face à la contestation de la rue, toujours très déterminée.

Criminaliser les Gilets Jaunes, et emprisonner des syndicalistes pour leur opposition à la politique de ce gouvernement, est l'unique réponse de Macron à la colère populaire.

Faire grève n'est pas un crime, manifester n'est pas un crime, résister n'est pas un crime. Soutien aux grévistes !

Photo du rassemblement de ce jour devant le commissariat du 17e arrondissement.

(post et montage photo de Cerveaux non disponibles)



Le gouvernement enferme et matraque aussi des grévistes !

► Quelques articles d'informations sur la contre-réforme retraites :

- **Le 6 janvier 2020 : Les lycéens appellent à bloquer tous les lycées de France ë÷ - Mercci**
- [Les femmes seront encore les grandes perdantes de la réforme des retraites](#) - *L'actuelle réforme des retraites profiterait aux femmes, c'est l'un des arguments du gouvernement. Sauf que le projet risque d'aggraver encore leur situation, alors que les retraitées sont déjà victimes de grandes inégalités. Explications.*

- [La faillite de la retraite par capitalisation aux USA ? Il manque 560 milliards de dollars](#) - *Malgré un régime de retraite par répartition qui n'est plus menacée grâce aux réformes passées (Nous sommes en quasi-équilibre budgétaire à long terme), le gouvernement semble vouloir s'acharner à réformer le régime actuel afin de prendre le contrôle sur une baisse future encore plus prononcée. Aux USA, Selon Bloomberg, alors même que les marchés financiers sont au plus haut historique, c'est à dire que les valorisations des comptes de retraite par capitalisation doivent être au plus haut, à la fin 2018, il y a 560 milliards de dollars d'engagements de retraite sous-financés, qu'en sera-t-il quand les marchés financiers baisseront ? Dans un monde où le rendement n'existe plus, dominé par les taux d'intérêt négatifs, comment peut on encore croire que la capitalisation est un régime de retraite viable ! La retraite par répartition est au contraire un régime parfaitement adapté... Voilà ce que dit cet article d'une société d'investissement*
- [Les conseillers du Prince en \(ordre de\) marche](#) - *La réforme des retraites ne fait pas l'unanimité. C'est le moins que l'on puisse dire. Mais face aux mobilisations massives et au front syndical, le gouvernement d'Édouard Philippe et le président de la République n'ont pas eu de difficultés à trouver des soutiens de choix dans les médias. Des soutiens qui veulent surtout que cessent les « blocages », et qui, pour ce faire, font du zèle et revêtent la tenue de conseiller du prince. Pour ne pas dire : de valet du roi.*
- [Rupture conventionnelle : ces trois nouveaux décrets qui liquident le statut de fonctionnaire](#) - *Alors que les fonctionnaires et en premier lieu les enseignants sont massivement mobilisés contre la réforme des retraites, des décrets viennent détruire la fonction publique en ce début 2020 : rupture conventionnelle, abrogation des indemnités de départ volontaire et ouverture de postes de direction aux non-fonctionnaires..*
- [Montpellier : des hommes encagoulés vandalisent la permanence de Patrick Vignal](#)
- [HOMARDICTION 2 : LE BORNEGATE ? - Nouveau rebondissement au gouvernement : Elisabeth Borne, notre Sinistre de la Trahison écologique et solidaire, Â« a oublié Â» de mentionner son poste à l'IGD](#) (Institut pour la gestion déléguée) entre 2015 et 2016, d'après Marianne.
Curieusement, à la même époque, elle se trouvait également à la tête de la RATP.
Si vous vous demandez ce que c'est que l'Institut pour la gestion déléguée, en voici un petit aperçu fort intéressant : "Actif depuis 1996, l'IGD est au coeur de la promotion active de la gestion privée, en clair de la privatisation de tout ce qui peut l'être. Financé par plus d'une trentaine d'entreprises françaises, privées mais aussi publiques (!), l'IGD se distingue par un impressionnant travail continu d'élaboration doctrinale, de conseil auprès de l'Etat, des acteurs économiques comme des collectivités locales, qui lui assurent une influence sans pareille.

L'Australie en flammes, tous les grands enjeux sur la table.

Les trois grands sujets du XXIe siècle se retrouvent illustrés par le drame qui touche actuellement l'île-continent, aux prises avec des centaines d'incendies particulièrement violents.

1. La problématique du dérèglement climatique.

Même s'il reste encore quelques personnes pour fermer les yeux, les premiers effets sont déjà là. De par leur intensité et leur rythme, les catastrophes naturelles en tous genres se multiplient un peu partout et le message est clair :

Mère Nature nous rappelle à l'ordre. Violamment. Écoutons-là.

2. L'effondrement.

Il aura suffi de quelques centaines de départs de feu incontrôlables pour créer le chaos, en à peine quelques heures. Évacuations forcées, panique générale dans les supermarchés et les stations-services, sur les routes ou même sur

Le gouvernement enferme et matraque aussi des grévistes !

l'eau... La situation actuelle en Australie doit nous servir à anticiper les conséquences dramatiques que pourrait avoir un effondrement soudain à plus grande échelle.

Imaginons seulement une minute qu'il n'y ait plus d'approvisionnement dans les supermarchés à l'échelle d'un pays. Quelles conséquences en, disons, une semaine ?

3. La déconnexion du monde politique.

Parfait exemple encore une fois que nous offre l'Australie en feu. Alors que deux régions sont ravagées par les flammes, le gouvernement maintient le feu d'artifice du 31 décembre au-dessus du célèbre Opéra de Sydney. Coût : 4,5 millions de \$ australiens. Et quel symbole.

Pire encore, le premier ministre Scott Morrison n'a pas jugé utile d'annuler ses vacances à Hawaii et se retrouve finalement lui aussi sous le feu... des critiques.

Il va quand même falloir à un moment trouver un moyen pour virer tous ces guignols qui nous amènent dans le ravin.

Quelques chiffres pour comprendre l'ampleur de la catastrophe :

% 500 millions d'animaux décimés !

% Une superficie équivalente à la Belgique partie en fumée

% 17 morts, 1 500 habitations détruites

% Des dizaines de milliers de gens pris au piège du feu, réfugiés sur les plages et secourus par la mer

% Des records de chaleur historiques pour la période, qui semblent devoir encore être battus samedi prochain

% 387 000\$ alloués à la lutte contre le feu

% 4,5 millions pour le feu d'artifice du Réveillon

Et ces photos toutes plus sidérantes les unes que les autres.

Le ciel, rouge, de jour comme de nuit.

Rouge, comme l'avenir.

(un post de "Persipace ?")

Voici quelques images en provenance d'Australie, des images de l'avenir de la planète si on reste passif et qu'on laisse le capitalisme et la civilisation industrielle continuer.

Des images qui semblent provenir d'un film d'anticipation, mais qui ne sont que l'avant goût des catastrophes en série provoquées par l'économie et la civilisation industrielle.



Australie 2019-2020, tout brûle déjà : les animaux, les forêts, les champs, les habitations...

Australie 2019-2020, tout brûle déjà : les animaux, les forêts, les champs, les habitations...

Australie 2019-2020, tout brûle déjà : les animaux, les forêts, les champs, les habitations...

Plus que jamais, que ça nous plaise ou pas, nous devons détruire le capitalisme AVANT qu'il ne détruise complètement le climat et les conditions de vie du vivant.